

CARBONEL Sylvain Diodore Marie	Classe : 1900 Mobilisé	Blessé	Lien avec Espagnac : natif / résident
---	----------------------------------	---------------	---

IDENTIFICATION

Nom : Carbonel

Prénoms : Sylvain Diodore Marie

Date et lieu de naissance : 13.06.1880 à Espagnac Sainte-Eulalie

Date et lieu de décès : 29.10.1950 à Corn

Filiation* : Carbonel Jean ; Trémoulet Rosalie ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

Profession* : cultivateur

Lieu de résidence* : Espagnac Sainte-Eulalie

Description* : taille : 1,64 m. ; châtain ; instruction générale : 3 ; instruction militaire : exercé ;

(* situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1900

Conseil révision (décision, motif, portion) : bon pour le service ; 1^{ère} portion

Incorporation (date, lieu, unité) : 19.11.1901, 20^{ème} régiment d'infanterie ;
grades : 2^{ème} classe puis caporal à compter du 23.09.1902

Libération (date et motif) : 18.09.1904 se retire à Espagnac

Réserves (date, unités, période) :

versé dans la réserve de l'armée d'active en novembre 1904 au 7^{ème} régiment d'infanterie de Cahors ; période de rappel au 7^{ème} RI en août 1907 et septembre 1910.

Observations :

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Commission réforme (date, décision et motif) :

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 03.08.1914, vraisemblablement Cahors, 7^{ème} ou 207^{ème} régiment d'infanterie, caporal.

Situation de famille à la mobilisation * : marié (en 1910 à Saint-Chels), 1 enfant

Profession à la mobilisation* : cultivateur

Résidence à la mobilisation : Sainte-Eulalie, commune d'Espagnac Sainte-Eulalie

(*) situation établie au vu des recensements

Chronologie des services :

Blessé par éclats d'obus au sud-ouest de Fleury devant Douaumont le 31.07.1916 ; contusions thoraciques

Blessé par éclats d'obus aux tranchées le 03.08.1916 ; fortes contusions

Promu sergent le 11.08.1916

passé au 20^{ème} régiment d'infanterie le 16.05.1917

gendarme stagiaire à la 17^{ème} légion le 12.12.1917

rengagé pour 3 ans le 21.12.1917 à compter du 01.11.1917

prête serment le 24.12.1917 devant le Tribunal de grande instance de Toulouse

passé à la Prévôté de la commission interalliés des CFC des pays rhénans du 24.10.1919 au 09.01.1920.

Récompenses (médailles, citations) :

Citation à l'ordre de la brigade, ordre n° 29 du 16.08.1916 : « Gradé énergique, malgré la violence du bombardement est resté à la tranchée et y a maintenu ses hommes. A été grièvement contusionné pendant le bombardement du 3 août 1916 ».

Décoré en 1923 (?) de la Croix de guerre, étoile de bronze (médaille militaire sans traitement).

Campagnes contre l'Allemagne : 03.08.1914 au 23.10.1919

Zone intérieure : 03.08.1914 au 15.02.1915 (campagne simple)

Zone armées : 16.02.1915 au 04.04.1915 (campagne double)

Zone intérieure : 05.04.1915 au 22.09.1915 (campagne simple)

Zone armées : 23.09.1915 au 22.10.1917 (campagne double)

Zone intérieure : 23.10.17 au 11.11.1918 (campagne simple)

Zone armées : 12.11.1918 au 23.10.1919 (campagne double)

Pays rhénans : 24.10.1919 au 09.01.1920

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) : congé de démobilisation le 27.04.1920 se retire à Espagnac après résiliation de son engagement.

Durée de la mobilisation : 5 ans et 8 mois

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

Sylvain Diodore Marie CARBONEL																						
Age et résidence à la mobilisation : 34 ans ; Espagnac																						
207°RI (?) 03.08					20°RI 16.05		engagé gendarmerie 01.11		17° légion	prévôté CFC 24.10												
1 9 1 4	1	9	1	5	1	9	1	6	1	9	1	7	1	9	1	8	1	9	1	9		
		15.02	05.04	22.09	31.07	03.08			23.10			11.11			23.10							
		Zone des armées	intérieur	Armées	2 blessures				zone de l'intérieur		comme gendarme				fin campagnes							
Zone de l'intérieur		Zone des armées				Armée d'orient				convalescence												

ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

versé en avril 1920 dans la 17^{ème} légion de gendarmerie, brigade de Lauzès (Lot)

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) : libéré des obligations militaires 10.11.1929

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements 1906 et 1911

Journal de Marches et d'opérations du 207^{ème} Régiment d'infanterie

Journal de Marches et d'opérations du 20^{ème} Régiment d'infanterie

DIVERS

1 – les campagnes contre l'Allemagne :

Sylvain Diodore Carbonel, cultivateur marié et père d'un enfant est âgé de 34 ans, lorsqu'il est mobilisé le 3 août 1914.

Aucune indication explicite quant au grade à l'incorporation mais on peut penser qu'il s'agit du grade de caporal acquis en 1902 au cours de son service militaire effectué au sein du 20^{ème} régiment d'infanterie.

La fiche matricule, manifestement incomplète, ne fournit aucune indication quant à l'unité au sein de laquelle il est mobilisé.

Il pourrait s'agir du 7^{ème} régiment d'infanterie de Cahors où il a effectué des périodes d'exercices au titre de la réserve.

Il pourrait également s'agir du 207^{ème} RI, également mobilisé à Cahors. Si ce régiment n'apparaît jamais comme unité d'affectation sur sa fiche matricule, il est visé à la fin de la citation accordée pour le comportement lors de la journée du 3 août 1916.

Il est possible également qu'il ait rejoint cette unité au cours de la guerre, son parcours étant assez atypique, d'une part parce qu'il ne rejoint la zone des armées que 6 mois après la mobilisation, le 16 février 1915 où il ne demeure que moins de deux mois étant à nouveau en zone intérieure pendant près de 6 mois du 5 avril au 22 septembre 1915. La campagne simple qui est attachée à cette période pourrait correspondre à un congé ou une permission pour travaux agricoles. Avant 1917 et la généralisation du détachement de mobilisés pour travaux agricoles afin de répondre aux besoins de la guerre, les permissions et mises en congés pour travaux agricoles ne sont pas exceptionnelles, mais ne sont pas mentionnées sur les fiches matricule faute notamment d'instructions officielles sur ce type de disposition.

En raison des incertitudes quant à l'unité de mobilisation et aux affectations successives, il est impossible de préciser son parcours aux Armées.

Il rejoint ensuite la zone des armées le 23 septembre 1915 et y demeure jusqu'au 22 octobre 1917 alors même qu'il est blessé deux fois au cours de cette période par éclats d'obus ; une première fois le 31 juillet 1916 au sud-ouest de Fleury devant Douaumont et, une seconde fois 4 jours après, le 3 août 1916, au cours du service aux tranchées qu'il ne semble donc pas avoir quitté après la blessure du 31 juillet.

En réalité les blessures consistent en de sérieuses contusions qui n'ont pas nécessité d'évacuation ni même une mention sur les JMO en tant que blessés.

La journée du 3 août a été l'objet d'une forte attaque sur le village de Fleury et le régiment a enregistré 9 morts et 67 blessés, parmi lesquels ne figure pourtant pas Silvain Diodore Carbonel.

Son comportement ce jour-là lui vaut d'être promu sergent dès le 11 août 1916 et d'être cité le 16 août 1916 à l'ordre de la brigade (ordre n° 29) « Gradé énergique, malgré la violence du bombardement est resté à la tranchée et y a maintenu ses hommes. A été grièvement contusionné pendant le bombardement du 3 août 1916 (ordre du 207) ».

C'est au vu de cette mention que l'on peut estimer que Silvain Diodore Carbonel, est affecté depuis un temps indéterminé au 207^{ème} régiment d'infanterie.

Le JMO de ce régiment est d'ailleurs parfaitement compatible avec les états de service de Silvain Carbonel, le régiment étant effectivement fortement engagé depuis la mi-juillet dans le secteur nord de Verdun où il perd plus de la moitié de ses effectifs en moins de deux mois.

Il quitte début septembre 1916 ce secteur pour être affecté à Bras-sur-Meuse puis entre octobre et décembre à Carrières, au fort de Belleville et au bois Mullot où il demeure avant de rejoindre Mourmelon en avril 1917 et participer à l'attaque du chemin des dames dans les secteurs du Mont sans Nom, de la Pointe du Cœur, au Kessel, grand bois et bois du chien.

Après avoir à nouveau perdu la moitié de ses effectifs lors de ces attaques, le régiment est dissous le 14 mai 1917 et ses soldats sont répartis entre le 9^{ème}, le 11^{ème} et le 20^{ème} régiment d'infanterie.

Ce serait donc dans ces circonstances que Silvain Diodore Carbonel serait passé le 16 mai 1917 au 20^{ème} régiment d'infanterie alors au repos depuis le 7 dans le secteur de Saint-Jean-devant-Possesse (Marne) et au sein duquel il avait effectué son service militaire 15 ans plus tôt.

Dès le 17 mai son régiment est dirigé en camion vers Ligny en Barrois et Boncourt où il est affecté dans le secteur de la « tête à vache » et la forêt d'Apremont, y restant jusqu'au 3 novembre 1917.

Mais Silvain Diodore Carbonel ne demeure que 5 mois au sein du 20^{ème} RI puisque le 23 octobre 1917, alors que le régiment est au repos à Boncourt-sur-Meuse et Vignot, il quitte la zone des armées pour s'engager dans la gendarmerie ; son contrat y débute pour 3 ans le 1^{er} novembre 1917 et il est alors intégré au sein de la 17^{ème} légion et prête serment le 24 décembre 1917 devant le Tribunal de grande instance de Toulouse.

Il demeure, peut-être en instruction dans la zone de l'intérieur jusqu'au jour de l'Armistice ne regagnant la zone des armées que le 12 novembre 1918 jusqu'au 23 octobre 1919 date à laquelle il rejoint la zone des pays rhénans dans le cadre des troupes d'occupation.

2 – les services prévôtaux en Allemagne :

Engagé depuis le mois de novembre 1917 pour 3 ans dans la Gendarmerie, Silvain Diodore Carbonel, reste mobilisé après la fin de ses campagnes contre l'Allemagne, et sert du 24 octobre 1919 au 9 janvier 1920 dans la Prévôté de la commission interalliés des CFC des pays rhénans.

Dans le cadre de l'occupation par les alliés d'une partie de l'Allemagne, cette Commission interalliée des chemins de fer de campagne (CFC), a été chargée de l'organisation générale et de l'utilisation des chemins de fers, de leur matériel et personnel, dans les territoires occupés. Elle était divisée en sous-commissions à compétence thématique ou régionale dont une pour les pays rhénans.

Il existait d'autres commissions pour les autres types de transport comme la commission de navigation de campagne notamment en charge de la navigation sur le Rhin.

Silvain Diodore Carbonel est enfin mis en congé de démobilisation le 27.04.1920 et il se retire à Espagnac après résiliation de son engagement qui courrait jusqu'au mois de novembre 1920.